

l'atelier de lecture :

quelques caractéristiques

par YVES BEAUCHESNE

chargé d'animation
Bibliothèque de la Ville de Montréal

Comment faire lire les élèves ? Comment les amener à *vouloir* lire des œuvres de fiction quand ils nous auront quittés, nous du monde de l'éducation, pour s'acheminer dans la vie ?

La solution que je vous propose ici s'appuie sur le fait que l'acte de lire en est un de créativité, qu'il est un véritable geste de création dont le produit est une expérience unique et personnelle pour celui qui veut la créer en lisant. Je vous propose donc une pédagogie de la *créativité par la lecture* au lieu d'une pédagogie de la littérature.

L'expérience nous montre que le plaisir de lire ne réside ni dans la connaissance de la littérature, ni dans l'analyse que l'on peut faire d'une œuvre lue, ni dans la rapidité à lire, ni dans la capacité de se rappeler précisément tel ou tel détail du texte. Le plaisir de lire siège plutôt dans l'acte même de lire que dans l'œuvre : on lit en effet pour lire. Le plaisir se trouve dans l'expression de la créativité personnelle et dans la joie de vivre l'expérience qu'on a créée en collaboration avec un auteur à travers son texte.

C'est donc dans ce plaisir que se trouve la clef. Lorsque nous parlons d'habitude de lecture, nous ne parlons pas d'une réaction inconsciente et automatique au texte à force de répétition. Il s'agit plutôt d'un acte qui sous-tend un désir réel, un acte synonyme d'effort et qui découle d'une décision consciente. La lecture est une expérience qui s'évalue selon une échelle de plaisir. On lit pour le plaisir de lire ! L'intervenant qui veut faire lire doit donc focaliser ses efforts sur les aspects de la lecture qui sont source de plaisir ; il devra alors animer la lecture et non plus les livres.

Dans l'approche que je vous propose, l'enseignant-animateur fournit un environnement et des outils qui permettront le développement de la créativité de ses élèves par la lecture ; les plaisirs, eux, sont gracieusement offerts par la lecture elle-même : l'expression de la créativité, les expériences de lecture vécues, le partage des visions personnelles et la découverte d'autres visions.

L'atelier de lecture

Cette approche risque fort de transformer une salle de classe. Celle-ci ressemblera davantage à un atelier d'arts plastiques qu'à la salle de classe traditionnelle.

J'ai élaboré ailleurs (*Animer la lecture*, Montréal, Asted, 1985) les outils techniques, la pédagogie si vous préférez, qui permet à l'enseignant d'atteindre l'objectif principal de cette approche : faire lire plus et faire lire mieux. Je me contenterai donc dans ce court article de présenter quelques-unes des caractéristiques d'une salle de classe devenue atelier de lecture. Dans un prochain article, il sera plus spécifiquement question de la pédagogie et des procédés à mettre en œuvre pour animer efficacement un atelier de lecture. (*Cet article paraîtra en 1987 dans un numéro de PROSPECTIVES.*)

L'atelier de lecture : le faire

Tout d'abord, cette approche est basée sur le faire. Les activités toutes à caractère ludique, exigent et invitent à la fois la participation active de l'élève. Celui-ci cesse d'être un récepteur passif de connaissances pour devenir un expérimentateur, un explorateur, un découvreur... Les activités sont conçues de façon à assurer la participation de tous et de toutes et à permettre l'exercice de l'une ou l'autre des opérations mentales impliquées dans la lecture. C'est à travers le faire, à travers un processus d'expérimentation et de découverte que ce genre d'apprentissage peut se réaliser. Il va sans dire que ces activités sont organisées de façon logique et méthodique dans le cadre d'un programme afin d'assurer le cheminement de l'élève.

Par ailleurs, on trouve dans un groupe d'élèves une grande diversité de compétences et d'attitudes : certains ont encore de la difficulté à décoder, d'autres lisent vite mais sans intérêt, d'autres encore adorent lire, d'autres enfin détestent lire et rejettent systématiquement les livres de fiction. En conséquence, les activités sont structurées de manière à permettre des points de départ divergents qui donneront, bien sûr, des résultats divergents et variés. En d'autres

mots, tous et toutes, lecteurs et non-lecteurs, participent sur un pied d'égalité : dans un contexte où nous nous préoccupons du processus et non du produit et où le processus se déroule à l'intérieur de l'imaginaire de chacun, chaque participant trouvera à l'intérieur de l'activité elle-même la latitude nécessaire pour que ses efforts demeurent à la fois individuels et personnels tout en étant valorisés parce qu'étant justement uniques.

L'atelier de lecture : les échanges

La salle de classe devenue atelier de lecture sera loin d'être silencieuse. Il y aura beaucoup de discussion. L'apprentissage de la lecture et par ricochet le développement d'attitudes nécessaires pour vouloir lire, a un caractère social. C'est en effet dans le contexte social que se trouvent les ingrédients permettant l'apprentissage de la parole aussi bien que de la lecture.

Dans cette approche, les élèves eux-mêmes deviennent les agents les plus importants dans le développement de la capacité de lire et de celle du désir de lire. Ils constituent ensemble le milieu social qui fournit les éléments nécessaires à chaque individu.

Les activités proposées encouragent et génèrent donc une interaction entre les élèves dans laquelle l'expression de soi et l'écoute des autres sont primordiales. Bien sûr, l'enseignant-animateur y participera, ayant une vision personnelle à offrir. Pourtant, son rôle professionnel est avant tout ici d'animer les échanges. Il s'assurera tout d'abord que tous ont l'occasion de s'exprimer et il encouragera chacun et chacune à le faire. Il veillera ensuite à ce que tous les membres du groupe écoutent et reçoivent l'apport de chaque individu.

En somme, c'est à travers l'échange et l'expression de soi, à travers le mécanisme du *feedback*, à travers l'enrichissement fourni par l'expérience des autres face au même texte et face à d'autres textes, à travers la motivation personnelle tirée du contexte social, bref à travers l'interaction sociale que l'individu aborde la lecture.

L'atelier de lecture : choix libres et personnels

Il n'est pas nécessaire que l'activité proposée aux élèves soit absolument la lecture intégrale d'un texte long comme un roman, par exemple. Il s'agit plutôt de faire faire aux élèves une ou des opérations

mentales associées à la lecture créative et expérimentale. C'est justement de cette manière qu'on arrive d'une façon toute indirecte, douce et graduelle, par une série d'avant-goûts, à transférer les petits apprentissages faits lors de ces activités à l'expérience de lecture intégrale d'un texte long.

Et où sont donc les livres dans cette approche ? Eh bien, ils sont partout et toujours présents ! En effet, chaque atelier comprend une activité de choix de lecture. Pas question, évidemment, d'imposer un livre choisi selon les besoins, les goûts, les critères et les intérêts d'un autre. Les élèves y sont nécessairement les maîtres de leurs propres choix. Les individus étant différents les uns des autres (cela est aussi vrai pour les jeunes que pour les adultes !), chacun a sa personnalité propre, appartient à un milieu spécifique, a du monde une vision particulière, est stimulé par des choses différentes, l'expérience de lecture que chacun créera à partir d'un livre sera unique comme le seront d'ailleurs les choix de lecture qu'il fera.

Dans cette approche, l'enseignant-animateur se doit de mettre entre parenthèses ses propres critères de sélection et d'accepter les choix de lecture de chaque élève. Cela ne veut pas dire que l'adulte ne doit pas exprimer ses préférences et ses opinions. Cela veut dire, tout simplement, que l'enseignant-animateur doit accepter et respecter l'élève pour ce qu'il est puisque ses choix sont un prolongement et une manifestation de qui il est.

Malgré les difficultés que cela peut causer dans le contexte scolaire actuel, il est essentiel d'offrir aux élèves un vaste choix de livres et un large éventail de lectures. Pour faire lire les élèves et les amener à vouloir lire, il faut non seulement des livres mais encore une grande variété de livres. Négliger cette dimension ne peut que conduire à l'échec dès le départ et ce, peu importe l'approche pédagogique retenue par l'enseignant.

Pour conclure

À la lecture de l'esquisse de l'approche que je propose, l'enseignant aura sûrement l'impression que sa mise en œuvre exigera de lui des énergies et un temps dont il ne dispose pas. Je peux pourtant l'assurer que la préparation d'ateliers de lecture ne demandera pas plus de travail de sa part que celle de cours traditionnels et qu'en plus, il en tirera une satisfaction professionnelle sans commune mesure avec les efforts qu'il aura faits. En effet, son intervention étant enfin focalisée au cœur même du problème, il risque... d'atteindre son véritable objectif : faire lire et donner le goût de lire à encore plus d'élèves !

Le temps est venu d'arrêter d'essayer d'animer les livres et de commencer à animer la lecture.